

Focus Paper 41, Janvier 2021



Le Léviathan et les Nations Unies De la nature guerrière à l'art de la paix

Le Léviathan et les Nations Unies

De la nature guerrière à l'art de la paix

Catheline REMY

Catheline REMY



FOCUS PAPER 41
Janvier 2021



Hobbes, pour qui l'homme est un loup pour l'homme si l'on compare les États entre eux, est considéré comme la référence du réalisme en relations internationales. Toutefois, à y regarder de plus près, Hobbes est également, et peut-être même avant tout, un idéaliste. En effet, il démontre que l'homme est un dieu pour l'homme si l'on compare les citoyens entre eux, parvenus à instituer un Léviathan en vue d'assurer la paix et la sécurité du peuple.

La création au XXe siècle de l'Organisation des Nations Unies, institution universelle rassemblant les États du monde en vue d'assurer la paix et la sécurité internationales, interroge la persistance du point de vue réaliste en relations internationales ainsi que la réduction de Hobbes au réalisme. Cette étude, en proposant une relecture de Hobbes et une analyse de l'ONU au regard de la philosophie hobbesienne, donne l'occasion d'appréhender les progrès accomplis par les États dans la mise en œuvre d'un ordre juridique international, mais aussi de déceler les déficiences de ce système.



Sécurité & Stratégie 145, Février 2021

Ressources et enjeux stratégiques dans l'Arctique Un retour de la géopolitique ?

Nicolas GOSSET

L'espace arctique traverse des changements sans précédent dans ses réalités physiques, environnementales, géoéconomiques et géopolitiques. Ces changements rapides ont un impact considérable sur la sécurité dans et autour de la région. Les vingt-cinq années de paix et de stabilité qui ont suivi la fin de la guerre froide ont permis d'instaurer un régime de gouvernance de la sécurité dans l'Arctique, qui aujourd'hui cependant semble être à un tournant et montre toute l'ampleur de ses insuffisances et de ses limites.

Les températures s'élèvent dans le Grand Nord ; les ambitions également. L'importance grandissante de l'Arctique dans l'agenda international n'est pas une passade: elle est là pour rester (et s'accroître).

Face à la montée des tensions géopolitiques entre la Russie et les pays occidentaux – notamment ses voisins riverains de l'Arctique – et face aux effets de champ de l'attention croissante portée à la région par des acteurs extérieurs, notamment révélée par le développement rapide et multiforme de la présence chinoise, on voit poindre le risque que des tensions hier circonscrites puissent s'étendre et que des considérations géopolitiques plus larges et essentiellement extérieures à la zone ne viennent s'y cristalliser.

La question se pose aujourd'hui de savoir si la coopération dans l'Arctique peut survivre aux chocs extérieurs et continuer à relever le large éventail des défis actuels et futurs en matière de sécurité. C'est dans l'Arctique que s'esquisse aujourd'hui le monde de demain. La présente étude examine la complexité des paramètres de transformation du visage de l'Arctique et les grandes questions et défis stratégiques posés à sa sécurité par les dynamiques géopolitiques changeantes en ce début de 21^e siècle.



Sécurité & Stratégie 146, Mars 2021

Les organisations de défense face aux défis de l'intelligence artificielle

Alain DE NEVE



Alain DE NEVE

Généralement associées à l'imaginaire issu de la science-fiction, littéraire ou cinématographique, utopique ou dystopique, les technologies de l'intelligence artificielle ont investi ces vingt dernières années des domaines de plus en plus vastes de la vie des individus et des collectivités. Il n'est pas un secteur qui, aujourd'hui, ne soit influencé, affecté, normé ou administré par l'IA et ses algorithmes avancés. Les forces armées, à l'image des sociétés qu'elles servent, n'échappent pas à cette tendance. Désormais, les technologies de l'intelligence artificielle, appuyées par des algorithmes complexes et la multitude des données provenant de l'emploi fait des réseaux numériques les plus diversifiés, ont étendu leur emprise – et peut-être même leur empire – sur presque tous les aspects de la vie humaine. La guerre en fait partie et certains se demandent déjà si elle demeurera une dialectique de volontés humaines.

L'intelligence artificielle, qui se situe d'ores et déjà au cœur d'une course technologique réelle, s'apprête à bouleverser tant les processus de décision politique que les modes d'action militaire des forces armées. Comme chaque révolution technique, celle de l'IA participera à l'émergence de nouveaux acteurs et la relégation d'anciens, quand il ne s'agira pas purement et simplement de leur effacement. Qu'elles en maîtrisent les applications ou qu'elles en subissent les effets, les organisations de défense de demain connaîtront des transformations sans précédent. Entre « Singularité », « hyperguerres », « guerres algorithmiques », « systèmes d'armes autonomes », « cryptographie quantique », « flash wars » et « IApoalypses », les concepts, les perspectives et les scénarios s'entrechoquent et laissent entrevoir un futur incertain. Bienvenue dans l'ère stratégique de l'intelligence artificielle.

Sécurité & Stratégie 147, Mars 2021



Les organisations de défense face aux défis de l'intelligence artificielle

André DUMOULIN

Lors du discours d'Emmanuel Macron à la Sorbonne le 26 septembre 2017, l'accent fut mis sur le renforcement de l'autonomie stratégique de l'Union européenne soutenue par le développement d'une culture stratégique commune. La France souhaite, en effet, proposer des partenariats de défense ambitieux à ses partenaires, selon une logique différenciée et en priorité aux pays européens volontaires et capables. Ceci implique de soutenir, au sein comme en dehors de l'UE et de l'OTAN, toutes les initiatives prometteuses qui renforcent la convergence stratégique entre Européens et intéressent leur sécurité commune. Au début de la prochaine décennie, l'objectif est que les Européens disposent d'un corps de doctrine commun, de la capacité à intervenir militairement ensemble de façon crédible, et des instruments budgétaires communs adaptés. Cette culture stratégique commune contribuera également à renforcer leur interopérabilité dans l'ensemble des scénarios d'engagements de leurs forces.

La France se propose ainsi de lancer de nouvelles dynamiques : l'Initiative européenne d'intervention (IEI), avec les partenaires disposant des capacités militaires et de la volonté politique pour s'engager à ses côtés, complétera ainsi les relations bilatérales de défense structurantes avec l'Allemagne et le Royaume-Uni. Elle permettra de développer une culture stratégique partagée entre Européens qui, si la situation l'exige, seront plus à même de s'engager ensemble demain.

La Belgique a choisi de faire partie de cette IEI. Quels sont les atouts autour de cette coopération ? Comment Bruxelles voit-elle sa place face aux autres partenaires sélectionnés ? Cette initiative peut-elle modifier ou bouleverser les autres coopérations bi- ou multilatérales dans le champ de la sécurité-défense régionale (Benelux, Eurocorps), européenne (PSDC) et otanienne ? La notion de culture stratégique européenne à travers cette IEI repose-t-elle sur des bases réelles ?



Security & Strategy *Special Issue*, March 2021



Recent Developments *in the Security Environment*



The Researchers of the Centre for Security and Defence Studies



The June 2016 Strategic Vision for Defence characterised the Belgian Security Environment up to 2030 as “continuously uncertain and more complex”. The COVID-19 pandemic that the world has been facing for one year now is a rare circumstance that does not only confirm this statement, but also incites us to regularly think about the state of the world. The Centre for Security and Defence Studies (CSDS) of the Royal Higher Institute for Defence (RHID) has seized this opportunity to conduct an analysis of the recent developments in the security environment.